

Paris le 21. XI. 67.

Mon cher Esmeraldo,

En effet, c'est avec plaisir que j'ai reçu le catalogue de vos expositions au Brésil - je m'étonnais de votre silence - j'en étais même peiné. Écrire un texte même pour celui dont la plume est active reste une entreprise périlleuse, délicate et l'on n'aime pas avoir le sentiment que cela n'est pas compris - Moi, voilà, cette impression effacée et je vous en remercie.

Je déplore seulement la "coquille", celles sont nos heures!! Unopiqay: quelle serait votre réaction si il vous arrivait de trouver une de vos œuvres défigurées par un vilain caduc, ou présentée sans soin, sans attention. La réaction d'un écrivain serait la même. Chaque mot étant elle, plus qu'un autre, chaque erreur déforme l'image écrite, mais aussi le sens et quelquefois tout cela rend incomplète l'idée.

1915
quand je dis "bon", par ce mot ~~est~~ je
convois aussi l'idée du bon pour
vos expositions.

J'espère que vous avez fait un bon voyage,
un bon voyage et que vous revenez à
Paris, avec une ample provision d'œuvres
nouvelles. Tâchez de prendre rendez-vous
à la galerie et j'aimerais voir vos
nouvelles réalisations.

A bientôt donc et croyez à mes
sentiments cordiaux -

J. Weill